

# POINT INFO

## Solutions naturelles pour un beau gazon en toute saison

Élément essentiel à notre environnement, le gazon est encore trop souvent perçu comme une simple surface enherbée... Il faut apprendre les bons gestes pour l'entretenir.

### Mieux vaut prévenir que guérir !

Il s'agit avant tout d'enrayer le développement de mousse, la prolifération de plantes indésirables, de maladies et l'invasion par les ravageurs...

### Les 3 règles d'or à respecter

#### 1) Au printemps, fertilisation organique du sol (compost)

Apport annuel de compost sur 1 à 2 cm (ménager ou acheté en jardinerie) :

- Un bon fonctionnement du sol (meilleure aération grâce au mélange des matières organiques avec les particules minérales).
- Une meilleure fertilité (stimulation de la vie bactérienne du sol).
- Une meilleure résistance contre les ravageurs du sol (stimulation de la vie des micro-organismes).



Des testeurs à pH sont disponibles dans les magasins signataires de la charte « Jardiner au naturel, ça coule de source ! ».

#### 2) A l'automne, apport d'un amendement calcique\* adapté au pH du sol, après scarification

En Bretagne, les sols sont plutôt acides (pH = 3,5 à 6). Or un beau gazon nécessite un pH neutre (6,8 à 7,2).

**Solution : régulation douce du pH**, par des amendements calciques (Dolomie, carbonates de chaux), à reconduire chaque automne (doses d'apport en fonction du pH et du rapport argile / limon du sol).

Cet amendement sera plus efficace, si le sol a été préalablement scarifié.

#### 3) Toute l'année, respect de la hauteur de coupe idéale

Les tontes rases empêchent le développement racinaire du gazon. Elles favorisent son invasion par les plantes indésirables (pissenlit, plantain, pâturin annuel...). De plus, le gazon s'affaiblit et devient plus sensible aux maladies. **La hauteur de tonte optimale est de 6 cm.**

\* Amendement calcique : apport de calcium sous différentes formes



### BIEN CHOISIR SON GAZON

- Le gazon d'agrément : facile d'entretien, plus ou moins résistant selon la variété de graminées choisie.
- Le gazon ornemental : nécessite une bonne connaissance de votre sol et demande beaucoup d'entretien (tontes régulières, scarification\*, sablage, fertilisation, sur-semis\*\*, irrigation).
- Le gazon de végétalisation : à utiliser sur les sols nus et les pentes de talus pour limiter l'érosion. Bon enracinement. D'aspect plus rustique, il nécessite peu d'entretien (1 à 2 tontes annuelles).

\* Scarification : travail du sol sur un tracé léger de microsillons permettant de mieux accueillir les amendements.

\*\* Sur-semis : re-semer à la volée des graines sur un gazon en place.



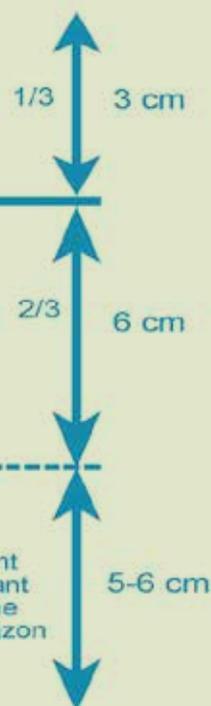
Pour chacune de ces catégories, il existe un gazon « Label Rouge ».

## Coupe idéale du gazon

Pour un entretien **irrégulier**  
quelque soit la hauteur de pelouse



Pour un entretien **régulier**  
Tondre à partir d'une hauteur de pelouse de 9 cm



## En cas de nécessité, préférez la manière douce

Des solutions existent pour éviter des traitements chimiques dangereux pour l'environnement ou de gros travaux coûteux.



### Attention

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019 (Loi Labbé), l'usage, l'achat et la détention de pesticides sont interdits pour les particuliers. Que le produit soit utilisé, usagé ou périmé, que l'emballage soit vide, souillé ou avec un reste de contenu, il faut le déposer en déchèterie.

## Contre la mousse qui prolifère

Conditions de son développement	Solutions préventives
Les sols acides et compacts	<b>Agissez sur la nature du sol en pratiquant scrupuleusement les 3 règles d'or</b> (cf. 1 <sup>ère</sup> page). Passez avant un démousseur (outil spécifique à cet effet) si la mousse est déjà trop développée.
Les sols humides et ombragés	<b>Adaptez le choix des végétaux à l'environnement</b> : choisissez des plantes « sciaphiles », c'est à dire qui aiment l'ombre (rhododendrons, hortensias et des couvre sols pleins de charme, ...) ou des végétaux affectionnant les terres fraîches à humides (iris d'eau, gunnera, ...).

## Pas si « mauvaises herbes » que ça !

Les plantes sauvages témoignent de l'état de santé du sol : elles sont souvent le symptôme d'un déséquilibre. Considérées comme indésirables, on cherche souvent à s'en débarrasser. Mais leur simple élimination (manuelle ou thermique) n'est pas suffisante pour les éradiquer si l'on ne

rétablit pas parallèlement un bon fonctionnement du sol. Pire encore, leur traitement chimique amplifie ce déséquilibre par la destruction de la vie microscopique du sol.

**Apprenons à mieux les connaître pour adapter au mieux les soins à apporter à son sol !**

Les « mauvaises herbes »	Pâquerette, Pissenlit, Plantain	Rumex	Renoncule bouton d'or	Chiendent	Épervière piloselle, Trèfle blanc
Que nous disent-elles sur l'état du sol ?	Le sol est riche et compacté.	Le sol est acide, compacté et trop nourri.	Le sol est riche, compacté et humide avec un manque d'oxygène.	Le sol est compact, à fort contraste hydrique (périodes alternées d'engorgement et de sécheresse) et en perte de matières organiques.	Le sol est fragile par manque de matières organiques. <b>Attention :</b> la prolifération est accentuée par des tontes trop rases (< à 6,5 cm).
Soins à apporter au sol	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apport de compost au printemps</li> <li>• Scarification + amendement calcique à l'automne</li> <li>• Hauteur de tonte supérieure à 6 cm</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Arrêt des apports de compost ou autres engrais pendant 2 à 3 ans</li> <li>• Retrait systématique de la tonte de pelouse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mêmes soins que pour un sol riche et compacté</li> <li>• Choix d'un gazon adapté aux sols humides</li> <li>• Pour les sols très humides : remplacement du gazon par des végétaux plus adaptés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apport de compost au printemps</li> <li>• Vérification du pH avant tout amendement calcique à l'automne et surtout pas de scarification</li> <li>• Arrachage manuel du chiendent pour enrayer son développement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Régénération du sol par apport de compost plus important sur la zone atteinte</li> <li>• Hauteur de tonte supérieure à 6 cm</li> </ul>



Pâquerette



Plantain



Rumex



Renoncule bouton d'or



Épervière piloselle

## Quelles solutions contre les maladies ?

Les maladies du gazon sont liées au développement de champignons.

Maladies	Contexte de développement	Solutions à apporter
<b>Les rouilles :</b> Pustules jaunes & rouges (ou brunes & noires) sur les feuilles	Sur tout type de gazons et autres graminées d'ornement <i>Les gazons de prestige contenant beaucoup de ray-grass (graminée composant principalement les mélanges à gazon) et trop arrosés sont encore plus sensibles.</i>	Limitier l'arrosage et prévoir un sur-semis SANS Ray Grass pour régénérer le gazon
<b>Le fil rouge :</b> Tâches brunes puis jaunes sur les feuilles, accompagnées de filaments roses (mycélium)	Gazons peu ou mal entretenus : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tontes irrégulières et trop rases</li> <li>• Lames de tondeuses mal affûtées</li> <li>• Carence en calcium (chaux)</li> </ul>	Essayer de respect une hauteur de tonte d'1/3 coupé pour 2/3 laissé sur pied, sans aller en dessous des 6 cm
<b>Ronds de sorcière :</b> Jaunissement des feuilles en forme d'anneaux	Vieux gazons sur sols compactés et trop acides	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apport de compost au printemps</li> <li>• Scarification + Amendement calcique à l'automne</li> </ul>

# Les ravageurs ne sont pas toujours ceux que l'on croit (ou que l'on voit) !

Les vrais ravageurs du gazon sont différentes larves cachées dans le sol et qui consomment les racines des graminées (à ne pas confondre avec notre cher ami le lombric, très utile au jardin !).

Leur présence est trahie par la visite d'oiseaux comme les pics verts, les étourneaux ou les grives qui en font leur festin !

Des solutions biologiques existent et s'appuient sur des parasites prédateurs spécifiques<sup>(1)</sup> à chaque larve. Naturellement présents dans le sol, il s'agit de renforcer leur pouvoir d'action en stimulant la vie microbienne du sol grâce à un entretien régulier (cf. Les 3 règles d'or en 1<sup>ère</sup> page).

## TYPES DE LARVE « RAVAGEURS »

→ **Les vers blancs** (larves de hannetons ou d'autres coléoptères) et les vers gris (larves de noctuelles, papillons vivants dans le sol) dévorent les racines des arbustes, des herbacées et des annuelles.

→ **Les larves de tipules** (« cousins ») sont particulièrement attirées par le Ray-grass et causent des dégâts très importants.



<sup>(1)</sup> Vous pouvez trouver ces prédateurs naturels « prêts à l'emploi » dans les magasins engagés dans la charte « Jardiner au naturel, ça coule de source ». Il s'agit de bien prendre conseil auprès de son vendeur à partir d'un échantillon vivant de(s) larve(s) indésirable(s).

## TOUCHE PAS À MA TAUPE !



Qui n'a pas eu la tentation de détruire cette taupe, capable en une nuit de parsemer la pelouse d'horribles monticules ?

### Pourquoi est-elle passée par là ?

Elle a simplement nettoyé le jardin d'un grand nombre de ravageurs (vers blancs, vers gris et larves de tipules) !

Sachons lui reconnaître le titre d'auxiliaire et profitons du drainage naturel qu'apportent ses galeries. La terre fine des taupinières peut simplement s'étaler ou servir à garnir nos jardinières !

## FOURMI, MON AMIE !



Remarquables nettoyeuses de notre jardin, elles enrichissent le sol en valorisant tout type de matière organique. Mais elle a une fâcheuse tendance à s'étaler !

Si une fourmilière vous embête, vaporisez-la régulièrement d'eau additionnée de vinaigre ou de citron pour faire fuir la colonie.